

Chronique du Sablier

N° 61 novembre 2022

Moulins et meuniers à Blaison

Le « Clos des Meuniers » ...

... un lieu énigmatique ?

Le lieu-dit « Clos des Meuniers » n'est plus mentionné sur les documents actuels.

Qui dit « meuniers » dit « moulins » ...



Fig 1. Carte IGN



Fig 2. Vue aérienne

Route de Blaison à St-Sulpice

Carrefour de la Gervaisière

Or ici, y avait-il un moulin ?... Sur ce petit monticule après le carrefour de la Gervaisière, en sortie du bourg de Blaison, direction St-Sulpice, au dessus de la vallée du Petit-Louet ?...

Et était-il à eau ... ou à vent ?

Si l'on regarde la carte napoléonienne de 1809 ainsi que sur l'Atlas cantonal du début du 19ème siècle, on remarque, en contre bas de la route de St-Sulpice, la présence d'une bâtisse au dessus d'une zone marécageuse ou humide.



Fig 3. Cadastre napoléonien

Route de Blaison à St-Sulpice

Carrefour de la Gervaisière

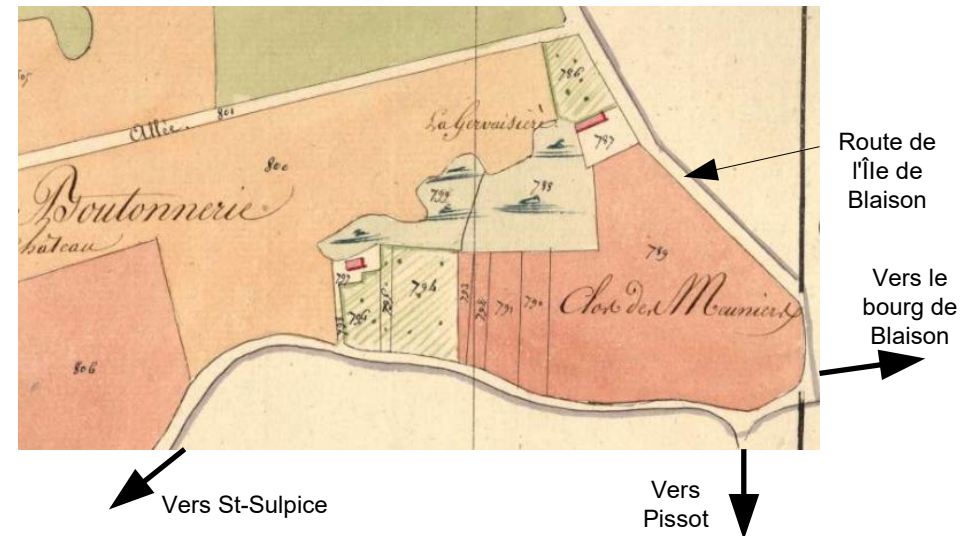


Fig 4. Atlas cantonal 1809

Vers St-Sulpice

Vers Pissot

Route de l'Île de Blaison

Vers le bourg de Blaison

Et si en plus, on lit les écrits de Monsieur Victor Cornuaille, propriétaire de ces terrains, et de Madame Lebastard, membre actif des Amis des Moulins d'Anjou, on peut y entrevoir une réponse ...

Cette dernière écrivait dans les années 1980 :

« Le nom donné par les nouveaux propriétaires à leur maison près de la route de l'Île dans l'enclos de la Boutonnière, « le Clos des Meuniers », m'avait toujours intrigué. Je suis allé questionner Mr Victor Cornuaille, il avait été l'acheteur de ce terrain qui portait ce nom sur les actes. D'après lui, il restait à l'époque les ruines d'une maison, près de la ferme de la Boutonnière, ruines qu'il a lui même enlevées.

D'autre part, il se souvient que lors d'un gros orage avec trombes d'eau en 1937 ou 38, les eaux avaient entraîné dans la cour de sa ferme près du château, la brouette et les bidons à lait restés à l'entrée sur la route de St Sulpice au lieu dit « Les Chesnaux ». Étaient arrivées également dans sa cour, de la terre et des asperges venant du Coquereau. Le carnet du laitier avait été retrouvé longtemps après dans le pré en dessous bordant le ruisseau du Petit Louet. La violence des eaux avait suivi la pente naturelle en dépit des travaux des hommes (routes et fossés).

L'existence d'un étang important avec un moulin à eau est donc bien plausible à cet endroit ... Il y eut du reste un autre étang près de ce ruisseau, plus bas, non loin de « la grille de fer » sur la route de St Sulpice (entrée du parc de la boutonnière).

Je pense que ces moulins ont dû s'arrêter au XVIII^e siècle, comme celui de Cheman ».

Ceci expliquerait ce que M. Meugé, ancien responsable des Amis des Moulins d'Anjou, avait écrit, il y a de ça bien longtemps, qu'il avait relevé 2 moulins sur « étang » descendant des Châtaigniers. (donc un à cet emplacement au Clos des Meuniers et l'autre à l'étang du parc de la Boutonnière, ... peut-être ...).

Aujourd'hui, il ne reste plus rien de ce passé blaisonnais, et c'est bien regrettable !!!

M. L.

Réflexions à propos du Clos des Meuniers

Sur place on ne rencontre aucun vestige. L'hypothèse d'un moulin à vent est à écarter. Ce lieu est à une altitude très basse – autour de 30 mètres au niveau de la route D.132 et moins de 25 mètres dans la partie plus au nord (ruisseau du Petit-Louet). De plus ce lieu-dit est à la base du coteau du Coquereau (sommet à 75 m) ce qui ne semble pas favorable à l'utilisation du vent.

L'éventuelle présence d'un moulin à eau, proposée dans le récit précédent, pourrait être retenue mais il n'y a actuellement aucune trace d'élément confortant cette hypothèse. Non loin de là il existe un minuscule ruisseau provenant du coteau où est situé le château de la Giraudière ; actuellement il alimente le lavoir situé un peu à l'est, en contrebas du carrefour de la Gervaisière. Est-ce qu'il aurait pu se trouver dévié, mais d'après le relief cela est difficile à concevoir.

Il reste à voir si de la butte des Châtaigniers un ruisseau pouvait se diriger vers le Clos des Meuniers ; un très léger talweg orienté sud-nord est perceptible, permettant à l'eau de s'écouler lors de fortes précipitations. Était-ce suffisant, il y a 200 ans, pour permettre l'existence d'un, voire plusieurs moulins ?

Enfin, autre hypothèse, n'y aurait-il eu là que des constructions ordinaires dont les propriétaires auraient été des meuniers, alors encore nombreux dans d'autres endroits de la commune de Blaison. Il y a donc matière à réflexions et recherches complémentaires...

J.-C. S..

Le Sablier

(Association loi 1901)

**Histoire et valorisation du
patrimoine de Blaison – St-Sulpice**

courriel : contact@le-sablier.net

site internet : www.le-sablier.net

tél : 07 67 07 54 52